ANNAIG AR BAIL

Annaïg Ar Bail a Sant Norvez,
Braoa païsantes a vale ;
Bea ê fleurenn ann holl verc'hed,
Ha mizilour ann dimeseiled,

Annaïg Ar Bail a lavare
D'he zad ha d'he mamm, un dez a oe :
— Ma zad ha ma mamm, mar ma c'haret,
D' bardon Sant Samson me renk monet ?

D' bardon Sant Samson na efet ket
C'hui 'zo re-goant ha re-gaer gwisket ;
C'hui 'zo re-goant ha re-gaer gwisket,
Gant ann dut-jentil 'vec'h c'hoantaët ;

En kêr Lanhuon, war vord ar c'hè,
'Ve kalz a dud-jentil o vale.
Annaïg Ar Bail a lavaras
D'he zad ha d'he mamm, pa ho c'hlewas :

— Beet drouk gant ann neb a garo,
D' bardon Sant Samson me 'aïo ;
Ez on tri bloaz 'zo 'lâret mont d'i,
Wit ar bevare mont a rinn.

Annaïg Ar Bail a lavare
D'he c'hamarades hag en de-se :
— Ma c'hamarades, em breparet,
D' bardon Sant Samson me 'renk monet.

He c'hamarades a c'houlle
Ouz Annaïg Ar Bail eno neuze :
— Annaïg Ar Bail, d'in-me lâret
Na pe-seurt dillad a vô gwisket ?

Mar gwiskomb hon abit satinn-gwenn,
Ni 'vô 'n Lanhuon 'vel diou fleurenn ;
Mar gwiskomb hon abit satinn-bleun,
Mar kollomb hon enor, hor bô keun....

ANNE LE BAIL

Anne Le Bail de Saint Norvez (1)
(Est) la plus jolie paysanne qui marche (existe) :
C'est la fleur de toutes les jeunes filles,
Et le miroir des demoiselles.

Anne Le Bail disait,
Un jour, à son père et à sa mère :
— Mon père et ma mère, si vous m'aimez,
Il faut que j'aille au pardon de Saint-Samson ?

— Vous n'irez pas au pardon de Saint-Samson,
Vous êtes trop jolie et trop richement habillée ;
Vous êtes trop jolie et trop richement habillée,
Et vous seriez convoitée par les gentilshommes :

Dans la ville de Lannion, au bord du quai,
Il y a beaucoup de gentilshommes à se promener.
Anne Le Bail répondit
A son père et à sa mère, quand elle les entendit :

— S'en fâche qui voudra,
J'irai au pardon de Saint-Samson ;
Il y a trois ans que je promets d'y aller,
Et la quatrième, j'irai.

Anne Le Bail disait,
A son amie, ce jour là :
— Mon amie, préparez-vous,
Il faut que j'aille au pardon de Saint-Samson.

Son amie demandait
A Anne Le Bail, là, en ce moment :
— Anne Le Bail, dites-moi,
Quels habits mettra-t-on ?

Si nous mettons nos robes de satin blanc,
Nous serons à Lannion comme deux fleurs ;
Si nous mettons nos robes de satin bleu,
Si nous perdons notre honneur, nous aurons du regret....

(1) Ancienne trève de la commune de Bégard, arrondissement de Lannion.

Annaïg Ar Bail a lavare
D'he c'hamarades, dre ma hec'h ee :
— En han' Doue, ma c'hamarades,
Chomm bepred fidel d'ar Werc'hes ;

Me a wel duhont war vord ar c'hè
Kalz euz a dud-jentil o vale ;
Kalz euz a dud-jentil o vale,
Met merc'hed iaouank na faot d'hè.

Annaïg Ar Bail a lavare
D'he c'hamarades eno neuze :
— Ma c'hamarades, be fidel d'in,
Me hec'h a a-rok d'ho zaludi.

Hag ann dud-jentil a c'houlenne
Ouz Annaïg Ar Bail, p'ho salude :
— Annaïg Ar Bail, mar hon c'haret,
Ganimb-ni d'hon maner a teufet ;

Deut-c'hui ganimb d'hon manerlo,
'Wit debri 'n Lanhuon hon leino.
— Arc'hant a-walc'h 'zo 'n hon gadello,
'Wit debri 'n Lanhuon hon leino.

— Annaïg Ar Bail mar hon c'hredet,
Na flet ket er belerined,
Na flet ket er belerined,
Ar re-se 'zo potred aroutet.

— Na eo ket ewit feneanti
Hec'h eomb-ni d'ar pardon d'i,
Met 'wit koves ha kommunian,
Ha gonid ar pardon, mar gallan.

Hag ann dudjentil a lavare
Hag ann ell da egile neuze :
— Leuskomb-he da vonet d'ar pardon,
Ni ho c'havo o retorn, en Lanhuon.

Annaïg Ar Bail a lavare,
En ilis Sant Samson pa daouline :
— Aotro Sant Samson binniget,
C'hui rafe ur burzud em andret ?

Me am eûs pemp kant skoed a leve,
'Gontrado ouzoc'h kant anezhe ;
'Gontrado ouzoc'h kant anezhe,
M'am laket d' vont d'ar gêr en buhe.

Anne Le Bail disait
A son amie tout en marchant :
— Au nom de Dieu, mon amie,
Reste toujours fidèle à la Vierge ;

Je vois là-bas sur le bord du quai
Beaucoup de gentilshommes qui se promènent ;
Beaucoup de gentilshommes qui se promènent,
Il ne leur faut que des jeunes filles.

Anne Le Bail disait
A son amie, là, en ce moment :
— Mon amie, sois-moi fidèle,
Je vais devant pour les saluer.

Et les gentilshommes demandaient
A Anne Le Bail, quand elle les saluait :
— Anne Le Bail, si vous nous aimez,
Vous viendrez avec nous à notre manoir ;

Venez avec nous à nos manoirs,
Pour dîner à Lannion.
— Nous avons de l'argent assez dans nos poches,
Pour dîner à Lannion.

— Anne Le Bail, si vous nous en croyez,
Ne vous fiez pas aux pélerins ;
Ne vous fiez pas aux pélerins,
Ce sont des gens sans scrupule.

— Ce n'est pas pour mal faire
Que nous allons au pardon,
Mais pour nous confesser et communier,
Et gagner le pardon, si je le puis.

Les gentilshommes disaient
Les uns aux autres, en ce moment :
— Laissons-les aller au pardon,
Nous les retrouverons, quand elles repasseront par Lannion.

Anne Le Bail disait,
En s'agenouillant dans l'église de Saint-Samson :
— Seigneur Saint-Samson béni,
Feriez-vous un miracle en ma faveur ?

J'ai cinq cents écus de rente,
Et je vous les cèderai par contrat ;
Je vous les cèderai par contrat,
Si vous faites que je retourne à la maison en vie.

Annaïg Ar Bail a lavare
D'he c'hamarades pa retorne :
— En han' Doue, ma c'hamarades,
Chomm bepred fidel d'ar Werc'hes ;

Me a wel duhont en bord ar c'hê
Tric'houec'h den-jentil o vale,
En un tu d'ez-he ar mor braz,
En tu-all tric'houec'h kleze noaz ;

Ma c'hamarades, be fidel d'in,
Me hec'h a a-rok d'ho saludi.
Annaïg Ar Bail a lavare,
Hag en bord ar mor pa arrue :

— Digant-oc'h, Gwerc'hes, a c'houlennan
Pe me em dol er mor, pe na ran ;
Mar em dolan er mor, 'vin beuet,
Mar na ven beuet, a vin lac'het.

He c'hamarades a lavare
Da Annaïg Ar Bail eno neuze :
— Gwell eo ganen monet gant-hè
Ewit ma na ê koll ma buhe !

Annaïg Ar Bail a lavare
D'he c'hamarades, eno neuze :
— Aotro Doue, ma c'hamarades,
Te na out ket fidel d'ar Werc'hes !

Ann dud-jentil a lavare
D'Annaïg Ar Bail, eno neuze :
— Tawet, Annaïg, n' lâret ket se,
C'hui a deuio koulz ha hi iwe ;

C'hui a deuio koulz ha hi iwe,
P'autramant e kolfet ho puhe.
Annaïg Ar Bail, pa d-eûs klewet,
En kreis ar mor ez è em dolet.

Annaïg Ar Bail a lavare,
En fonz ar mor doon pa arrue :
— Na aotro Sant Samson binniget,
C'hui 'rafe ur burzud em andret ?

Me am eùs pemp kant skoed a leve,
A gontrado ouzoc'h daou-c'hant anhè ;
A gontrado ouzoc'h daou-c'hant anhè,
Mar ma rentet 'n ilis Sant Norvez !

Anne Le Bail disait
A son amie, en revenant :
— Au nom de Dieu, mon amie,
Reste toujours fidèle à la vierge ;

Je vois là-bas, au bord du quai,
Dix-huit gentilshommes qui se promènent:
D'un côté, est la grande mer,
De l'autre côté, sont dix-huit épées nues ;

Mon amie, sois-moi fidèle,
Je vais devant, pour les saluer.
Anne Le Bail disait,
En arrivant sur le bord de la mer :

— Vierge, je vous le demande,
Me jetterai-je dans la mer, ou ne le ferai-je ?
Si je me jette dans la mer, je serai noyée,
Et si je ne suis noyée, je serai tuée.

Son amie disait
A Anne Le Bail, là, en ce moment :
— J'aime mieux aller avec eux,
Que de perdre la vie !

Anne Le Bail disait
A son amie, là, en ce moment :
— Seigneur Dieu, mon amie,
Tu n'es pas fidèle à la Vierge !

Les gentilshommes disaient
A Anne Le Bail, là, en ce moment :
— Taisez-vous, Anne, ne dites pas cela,
Vous viendrez aussi comme elle ;

Vous viendrez aussi comme elle,
Ou bien vous perdrez la vie.
Quand Anne Le Bail entendit (cela),
Elle se jeta au milieu de la mer.

Anne Le Bail disait,
En arrivant au fond de la mer :
— Seigneur Saint-Samson béni,
Voudriez-vous faire un miracle en ma faveur ?

J'ai cinq cents écus de rente,
Et je vous en cèderai deux cents par contrat,
Je vous en cèderai deux cents par contrat,
Si vous me rendez dans l'église de Saint-Norvez.

Na oa ket he gir peurlavaret,
En ilis Sant Norvez 'oe rentet ;
En ilis Sant Norvez 'oe rentet,
Pa ver 'n gourreo 'nn offern-bred !

Kanet gant DERRIEN, leshanwet ar c'hemener bihan,
en bourk Plouaret — 1863.

Elle n'avait pas fini de parler,
Qu'elle fut rendue dans l'église de Saint Norvez ;
Elle fut rendue dans l'église de Saint-Norvez,
Au moment de l'Elévation, à la grand'messe !

Chanté par DEBRIEN, surnommé le « petit tailleur, »
au bourg de Plouaret — 1863.